

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 83 (1932)
Heft: 6

Nachruf: Monsieur Fritz Graf inspecteur forestier cantonal à St-Gall, président de la Société forestière suisse
Autor: H.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FRITZ GRAF

1885—1932

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

83^{me} ANNÉE

JUIN 1932

N° 6

Monsieur Fritz Graf **inspecteur forestier cantonal à St-Gall, président de la** **Société forestière suisse.**

Le 26 avril 1932 est mort, à St-Gall, après une longue maladie, dans la fleur de l'âge, Monsieur Fritz Graf, l'actif et brillant président en charge de la Société forestière suisse.

Avec lui disparaît un chef remarquable et un homme qui a hautement honoré le corps forestier suisse. Pour le canton de St-Gall et pour son pays, c'est une très grande perte.

Lors de la cérémonie funéraire, à laquelle assistait une grande foule, dans l'église St-Léonard, et au cours de laquelle les derniers honneurs furent rendus au défunt, plusieurs discours sont venus rappeler sa belle et fructueuse activité. Citons ceux de M. le Conseiller d'Etat Baumberger, son supérieur, et de M. Th. Weber, inspecteur forestier cantonal à Zurich, son prédécesseur à la présidence. D'autre part, M. H. Steiger, inspecteur forestier d'arrondissement, à St-Gall, a publié, dans un journal local, un article nécrologique dans lequel nous avons puisé surtout une partie de ce qui va suivre.

M. Fritz Graf est né le 26 juillet 1885, à Ceara (Brésil), où son père avait rang d'associé dans une maison de commerce. Après la mort prématurée de son épouse, ce dernier amena ses trois fils en Suisse, en vue de leur éducation scolaire.

Très idéaliste, grand admirateur des beautés de la nature, Fritz Graf s'était décidé, de bonne heure, pour la profession forestière. Il fait d'excellentes études à l'Ecole forestière de Zurich, durant lesquelles il porte la casquette blanche de « Neu-Zofingia ». Après un stage d'un an auprès de l'inspecteur forestier de la ville de Zofingue, il subit l'examen d'Etat, en 1907. Suivit sa nomination comme inspecteur forestier communal de Sent, dans la Basse-Engadine, où il fait la connaissance de celle qui devait devenir sa dévouée compagne. De 1911 à 1916, il revêt les fonctions d'aménagiste à Coire, ce qui lui procure l'occasion de se familiariser avec les conditions forestières des hautes régions. En 1916, la place d'inspecteur forestier de l'arrondissement de St-Gall étant devenue vacante, il a la joie de pouvoir rentrer dans son canton. C'est le temps des exploitations extraordinaires et des nombreuses prescriptions dites « de guerre ». Le jeune inspecteur y trouve une tâche nouvelle et absorbante.

Le Conseil d'Etat saint-gallois ne tarda pas à reconnaître les qualités exceptionnelles et la belle puissance de travail de M. Graf. Il lui confie l'organisation et la direction de la « Centrale cantonale des bois de feu », ainsi que la surveillance de l'exécution des nombreuses mesures nécessitées par la guerre. Ceux seuls, qui alors ont collaboré avec lui, peuvent réaliser quelle énorme somme de travail il a mené à chef, discrètement, sans bruit, sans espoir de récompense.

Quand à la fin de la guerre, M. l'inspecteur forestier cantonal Schnyder démissionna, il apparut naturel à chacun que le Conseil d'Etat désignât M. Graf comme son successeur. Le nouveau chef du service forestier saint-gallois apporta, dans l'exercice de ses fonctions, beaucoup de tact et de prudence, tout en ayant une ligne de conduite bien marquée. Difficile fut sa tâche quand il s'agit de réparer, dans les forêts de son canton, les brèches terribles creusées alors, coup sur coup, par le vent, la neige et la grêle.

En 1922, M. Graf, dans le but de veiller aux intérêts économiques et esthétiques des propriétaires forestiers de son canton, crée l'« Association saint-galloise des producteurs du bois ». Il en est toujours resté le conseiller et l'animateur.

La forêt saint-galloise a eu beaucoup à souffrir des surexploitations de la période de guerre. Aussi bien, Fr. Graf ne manqua-t-il pas de vouer une attention particulière à l'aménagement. Au printemps 1929, il met sur pied une nouvelle « Instruction pour l'élaboration des plans d'aménagement ». Il veille avec soin à l'adaptation des plans vieilliss aux circonstances nouvelles et à la tenue exacte du contrôle des exploitations.

Fritz Graf a enseigné aux écoles d'agriculture de Custerhof et de Flawil. Il a eu ainsi l'occasion d'initier de nombreux jeunes agriculteurs aux soins à donner à la forêt privée, et su développer leur intérêt pour celle-ci.

Nous ne saurions entrer ici dans le détail des nombreuses autres occupations auxquelles il a voué son intérêt : expertises, comités divers, etc. Dans l'armée, il avait atteint le grade de major et fonctionnait comme quartier-maître d'un régiment d'artillerie.

Il va de soi qu'un homme de talents aussi divers, brillamment doué et, au demeurant, de commerce agréable, ne devait pas rester cantonné dans les limites de son canton. Au dehors, il ne tarda pas à faire parler de lui. En 1920 déjà, le Conseil fédéral le nomme membre de la commission de surveillance de la Station fédérale de recherches forestières.

En 1923, à l'assemblée générale de la Société forestière suisse, il est appelé à faire partie du comité permanent. Et, déjà à l'achèvement de la période électorale, il atteint le poste d'honneur et devient président. Il conserve ce poste jusqu'à sa mort. Ce fut une brillante présidence !

M. Graf avait le tempérament du chef, beaucoup de tact; il voyait loin et était doublé d'un habile diplomate plein de bonne humeur. A côté de cela, orateur élégant, dont plusieurs discours ont fait sensation parmi les habitués de nos réunions forestières.

Quoi d'étonnant si un tel homme jouissait d'une universelle sympathie. La Société forestière suisse a manifesté la volonté de la lui témoigner, de manière tangible, en prévoyant que la réunion annuelle de 1932 aurait lieu à St-Gall, siège de son activité. Hélas, cette satisfaction ne lui aura pas été donnée !

La vie de M. Graf a été riche de travail, mais aussi, bien que très courte, riche de résultats féconds. Il le dut à son zèle infatigable, à sa grande puissance de travail, mais surtout à ses qualités de modestie qui en faisaient un être si prenant. Il savait trouver le chemin des cœurs, faire éclore la sympathie qui facilite tout !

Le défunt fut un supérieur idéal. Il sut constamment s'intéresser au développement du personnel placé sous ses ordres, veiller en toute occasion à son bien-être. Ses rapports avec les autorités et le public étaient empreints d'urbanité et de loyauté. Il savait, dans les discussions, trouver le mot qui met d'accord et les formules qui aplanissent les difficultés.

Celui qui, trop tôt, nous a été repris laisse une veuve et deux jeunes fils qui pleurent un époux et un père tendrement aimés. Puisent-ils trouver quelque consolation à leur peine dans le sentiment que celui qui vient de leur être repris est parti, emportant la chaude sympathie et l'affection de ceux qui l'ont connu.

Le souvenir du président F. Graf, de cet homme si bon, du brillant sylviculteur, restera bien vivant au cœur de tous ceux qui l'ont approché. Il a bien mérité du corps forestier suisse, dont il fut un des plus dignes représentants.

(Traduction H. B. d'après un article à paraître à la « Zeitschrift ».)

Futaie régulière et Méthode du contrôle.

La comparaison des résultats globaux de deux inventaires successifs, exécutés dans les futaies régulières de dimensions graduées, fait fréquemment ressortir des anomalies, plus apparentes que réelles, il est vrai. L'exagération de ces anomalies est en relation directe avec la durée plus ou moins longue de la période, l'intensité de l'accroissement et de la gestion.

Elles sont essentiellement dues au mode de recrutement de la catégorie des petits bois (P. B.), dont l'évolution est tout autre selon que l'on a à faire à des peuplements jardinés ou équiennes.